



Paroisse Saint-Basile-le-Grand

1870 – 2020

Saviez-vous que...?

Le bazar, une longue tradition à la paroisse

Dès 1906, les procès-verbaux des assemblées de fabrique réfèrent au « comité de bazar ». Cette année-là, les profits générés par l'événement servent à payer les deux cloches toujours présentes au clocher. La fête annuelle prend de l'ampleur et, dans les années 1940, dure une dizaine de jours au cœur de l'été. Elle prend la forme de kermesse, de tombola. Les profits sont utilisés pour combler maints besoins dont l'installation d'un système de chauffage (1923), la pose de prélat dans l'église (1942). La tradition plus que centenaire du bazar annuel se poursuit et a même inspiré la création d'un comptoir permanent, le Bric-à-Brac, à compter de 2018.

Procession de la Fête-Dieu

La Fête-Dieu se célèbre soixante jours après Pâques, soit un jeudi, souvent au début de juin. Elle est jadis célébrée avec beaucoup d'éclat dans nos paroisses, comme à Saint-Basile-le-Grand. Un autel est érigé et décoré devant la résidence d'une personnalité locale. Après la messe à l'église, une procession se met en branle vers cet autel. Les fidèles sont nombreux et le cortège respecte un ordre scrupuleusement défini : les élèves des écoles accompagnés par les instituteurs, les Enfants de Marie, les demoiselles et les dames, les Dames de Sainte-Anne, le Tiers-ordre, les hommes et les jeunes gens, la Ligue du Sacré-Cœur, les commissaires d'écoles et les conseillers municipaux, le porte-croix et deux acolytes, les enfants de chœur et finalement le curé tenant l'ostensoir à hauteur des yeux, abrité sous un dais soutenu par les marguilliers anciens et nouveaux à tour de rôle.

Un corbillard paroissial

En 1887, une souscription est faite parmi les paroissiens pour l'acquisition d'un corbillard. Chacun des contributeurs paie trois piastres, ce qui lui assure le droit d'utiliser le véhicule le moment venu, pour lui-même ou un membre de sa famille. Une somme de 40 centins doit également être versée à la Fabrique pour chaque usage pour faire laver et entretenir le corbillard. Ceux qui n'ont pas souscrit doivent déboursier deux piastres par utilisation. Une remise pour le corbillard sera construite près de la maison du bedeau en 1899.

Le nom de nos cloches

En 1872, une cloche est installée sur la petite chapelle de pierre, aujourd'hui disparue, tout comme la cloche en question. On la baptise aussitôt « Basile ». En 1905, on procède à l'achat des deux grosses cloches, de 600 et 700 livres, pour l'église actuelle. Elles sont baptisées le 8 juillet 1906 par Mgr Bruchési : Pie-Paul-Joseph et François-Xavier-Aimé-Antoine. Une cloche fait référence au pape Pie X, à l'évêque Paul Bruchési et au curé Joseph-Alexandre-Stanislas Perron (ou encore Joseph St-Denis qui vient de quitter). L'autre cloche réfère aux trois marguilliers chargés de cette acquisition et de cette installation : François-Xavier Beauchemin, Aimé Lambert et Antoine Préfontaine.

Joseph St-Denis, un curé écrivain

Le curé St-Denis (1899-1905) aime écrire et aime surtout que des règles précises et détaillées encadrent certaines fonctions. C'est ainsi qu'en 1923 et 1924, après son mandat à Saint-Basile-le-Grand, il publie une série d'articles sur les règles d'écriture des noms propres. Si cela peut sembler banal, sachez que ces textes sont toujours d'actualité et que ces règles détaillées sont mises en application en toponymie. En 1925, il publie également un ouvrage de 284 pages, « Principales fonctions du Thuriféraire [porte-bénitier] et du porte-croix à l'usage du clergé, des églises et des chapelles du Canada ». C'est le résultat, y lit-on, de 40 ans de recherches et d'observations. On peine à croire qu'on puisse écrire 284 pages sur un sujet aussi pointu, mais on se rend à l'évidence que Oui!

Évaluation de l'église en 1876

Le curé mandate deux experts indépendants pour faire évaluer l'église nouvellement construite. Voici l'essentiel de leur rapport : « après avoir visité et examiné lesdites propriétés, nous estimons qu'au meilleur de notre connaissance l'église de la susdite paroisse vaut la somme de douze mille cinq cents piastres et la sacristie celle de deux mille piastres. Nous certifions de plus qu'il y a une cheminée à l'église, et que les poêles et tuyaux sont en bon ordre et qu'il n'y a aucune cause apparente d'incendie. »

Tarifs des sépultures

Voici les tarifs (non datés) pour les services funèbres et les sépultures. En 1^{ère} classe, on a droit à toute la tenture en noir et 12 livres de cierges pour un coût de 50,50 \$ pour une sépulture dans l'église et 26,50 \$ pour une sépulture dans le cimetière. En 2^e classe, le chœur est tendu de noir et on a droit à 6 livres de cierges, pour 16,50 \$. En 3^e classe, les trois autels sont tendus de noir, avec 5 livres de cierges, pour 12,50 \$. En 4^e classe, le maître-autel est tendu de noir, avec 4 livres de cierge, pour 10,50 \$. Enfin, en 5^e classe, le devant du maître-autel est en noir, avec 2 livres de cierge, pour 6,50 \$.

Un curé qui veut du neuf, un maire qui voit grand...

En 1963, le curé Latour souhaite démolir l'église afin d'en construire une plus grande, plus moderne. La réponse du diocèse ne tarde pas à venir : « La démolition de cet immeuble presque centenaire ne peut être justifié par aucun argument. (...) Un entretien normal peut prolonger d'un siècle encore sa durée. (...) L'agrandissement projeté ne serait pas, non plus, une solution satisfaisante du problème de la surpopulation. Si les prévisions présentées par Monsieur le Maire se réalisent, il faudra non seulement une grande église sur le territoire de Saint-Basile, mais six ou sept, et peut-être plus. »

Saint-Basile-le-Grand et Louis Riel

La Presse rapporte que le 10 septembre 1895 se tint une grande assemblée en faveur de Louis Riel à Saint-Basile-le-Grand. Des avocats vinrent parler du grand mouvement de sympathie qui s'organise dans toute la province. Le curé, quant à lui, mentionna « qu'il fallait avoir pitié de ce malheureux qui s'était laissé égarer dans un moment d'hallucinations, croyant bien faire » (!). Une souscription, sur place, permit d'amasser « un très joli montant ».

Un beau tour de voiture à Saint-Basile...

Le journal La Presse lançait l'invitation suivante dans son édition du 8 septembre 1933 : « Dimanche prochain, les anciens paroissiens de Saint-Basile sont invités à assister à une messe solennelle à 9h30. À 3h, il y aura bénédiction des autos et des voitures hippomobiles qui sera suivie d'une cérémonie aux morts, au calvaire du magnifique cimetière paroissial. Un Père Capucin donnera le sermon l'après-midi. »

Le calvaire du cimetière

Un projet de calvaire au cimetière est élaboré en 1926, sous l'initiative du curé Boileau. Haut de dix marches, fait de béton, il est percé de neuf caveaux funéraires. Au sommet sont installées quatre magnifiques statues de grandes dimensions, faites de fer bronzé, importées de France. Le calvaire est béni en grandes pompes le 14 août 1927, en présence de nombreuses personnalités. L'événement est couvert par des reportages de La Presse, tout comme le seront les diverses manifestations religieuses qui s'y dérouleront au fil des ans. Les statues sont malheureusement bradées dans les années 1990. La structure perd son intérêt et se dégrade lentement. Après transfert des corps qu'elle abrite, elle est finalement démolie en mai 2016.

Décès en bas âge

L'examen des registres paroissiaux est utile en généalogie, pour l'établissement d'histoires de familles. Mais ces registres sont aussi révélateurs de la vie de l'époque. Un relevé des sépultures de la paroisse Saint-Basile-le-Grand nous permet une troublante comparaison. Dans les années 1880 (de 1880 à 1889), la paroisse procède à 102 sépultures. De ce nombre, 55 concernent des enfants de moins de 5 ans (54%). Et même la majorité de ceux-ci ont moins d'un an. Le même exercice appliqué aux années 1950 (1950 à 1959) nous donne 22 décès de jeunes enfants sur un total de 122 sépultures (18%). Si nous faisons ce même exercice aujourd'hui, le ratio serait sans doute beaucoup plus bas. De simples données nous amènent à réfléchir sur les dures conditions de vie de nos ancêtres bâtisseurs de cette paroisse.